

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Vie chère au Gabon : qu'en est-il de celle des matériaux de construction ?

**LES** populations attendent toujours l'application dans les faits des différentes recommandations prises au terme des assises nationales contre la vie chère qui ont eu lieu en avril dernier. Leur espoir commence à s'éroder parce que de nombreuses personnes désireuses de construire une maison à usage d'habitation ou autre éprouvent d'énormes difficultés à acheter les tôles, le ciment, le gravier, le sable, etc., tant les prix des matériaux sont exorbitants.

MIKOLO MIKOLO  
Libreville/Gabon

"AVEC nos salaires dérisoires, construire aujourd'hui une maison décente s'apparente à un véritable parcours du combattant. Ce n'est vraiment pas facile. Pour éviter d'être locataire à vie, il faut faire d'énormes sacrifices en réalisant des économies pendant plusieurs mois. Voire des années. Car les matériaux de construction coûtent excessivement cher."

Propos de M. Mbede, qui estime que beaucoup de Gabonais sont asphyxiés. Et pourtant, en avril dernier, des assises nationales sur la vie chère au Gabon se sont tenues à Libreville. "Une réunion de plus des dirigeants heureux de notre pays", considère Roland. Un tour dans certains lieux de vente agréés la semaine dernière, confirme les plaintes de nos interlocuteurs. À CIMAF, une tonne de ciment de crépisage est à 88 000 F (76 000 F il y a quelque temps), celle du ciment de montage est à 92 000 F. Chez certains détaillants, le prix d'une tonne de ciment tourne entre 100 000 et 110 000 F. Certains détaillants vendent le sac de ciment à 5 200 F, d'autres, selon leurs humeurs et affinités, à 4 500 F. Mais depuis bientôt presque un an, le prix d'un sac de ciment fabriqué dans notre pays devient constant : cinq mille francs. La hausse du sac de ciment entraîne aussi celle du prix des briques : les briques de 10 et 15 sont respectivement à 350 et 425 F. Quant à celle de 20, le prix varie entre 450 et 475 F", atteste Judy, propriétaire d'une maison en pleine construction.

Le gravier et le sable ne sont pas en reste. Chez les détaillants, une tonne de gravier est à 17 mille francs, alors qu'à Barracuda elle reste à 16 000 F. Un godet de sable est à 36 000 F chez de nom-

breux revendeurs. À Barracuda, il est à 35 000 F. "Les nombreux contrôles des Forces de sécurité sur les routes sont aussi à l'origine du coût élevé du transport (35 000 F pour un camion de six roues)", se justifie Aliou.

À Foberd de Nzeng-Ayong, le prix du fer oscille entre 3 542 F (fer de 6), 3 991 F (fer de 8), 6 236 F (fer de 10) et 9 146 (fer de 12). Quant aux tôles, la qualité fait la différence au niveau des prix : 7 300 (tôles bacs 5 et 6 m), 2 900 F (tôle galva) et 6 100 (tôle alu). Tout comme les prix des carreaux qui oscillent entre 7 590 et 16 500 F.

S'agissant des planches, lattes et chevrons, ce n'est pas la joie non plus pour les constructeurs. "C'est plus compliqué de parler de ces matériaux. Nous n'avons pas accès dans les usines de fabrication. Les détaillants qui nous les vendent dictent leur loi. Une planche fabriquée au Gabon est à 3 500 F. La latte est passée à 4 500 F, et le chevron à 3 600 F. Une planche de coffrage (4 m) sciée à l'usine est à 7 mille francs. Celle qui est travaillée à la main coûte 6 000 F. C'est vraiment dommage lorsqu'on sait que tous ces produits de construction sont fabriqués dans notre pays", se lamente un de nos interlocuteurs. L'évocation des prix de matériaux des toilettes et de cuisine fait sursauter un de nos interlocuteurs. "Ce n'est pas facile. Là-bas, c'est comme si tous les détaillants se sont mis d'accord pour fixer leurs prix. Par exemple, le sanitaire le moins cher est à 75 mille francs. C'est très cher, tout comme la brouette qui est à 40 voire 45 mille francs", affirme-t-il.

"C'est vraiment dommage lorsqu'on sait que tous ces produits de construction sont fabriqués dans notre pays".



Photo: Mikolo Mikolo

Le siège de CIMAF à Owendo où se fabrique le ciment.

## Aux décideurs d'honorer leurs engagements

MM  
Libreville/Gabon

"OUVRIR les carrières de sable et de gravier pour baisser les coûts des matériaux de construction". C'est l'une des principales recommandations prises au cours des dernières assises nationales sur la vie chère au Gabon.

Huit mois se sont écoulés sans que les décideurs ne jouent

leur partition. De nombreux Gabonais sont incapables de construire. À cause de la hausse des prix des matériaux entretenue par des producteurs et distributeurs véreux notamment. "Avec 8 ou 10 millions de francs, un Gabonais peut construire une petite maison décente puisque nous avons sur place des carrières de gravier et de sable, du bois, etc. Mais comment pouvons-nous consommer plus cher ce qui se fabrique localement ? Chose

curieuse, nos décideurs semblent se complaire dans cette situation. L'État, avec tout ce dont il dispose comme moyens de dissuasion et de répression, a-t-il besoin de tout ce long temps pour sommer les producteurs et les distributeurs d'arrêter de faire souffrir les populations ?", se lamente un compatriote. Lequel souhaite voir les décideurs de son pays honorer leurs engagements.